

mordant d'un Desgranges ou le prenant d'un Poncheville, mais il prêche l'évangile avec onction et sa parole est bien apostolique. Osons lui dire respectueusement que si des orateurs sacrés plus fougueux que lui ont déjà paru sans doute dans notre chaire de Notre-Dame, il fera, lui, du bien aux âmes, autant sinon plus que personne.

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR.

LE PERE LAJOIE

LE 16 août 1915 — il y aura bientôt quatre ans — notre *Semaine religieuse* offrait de loin ses hommages au vénéré Père Lajoie, supérieur général des Clercs de Saint-Viateur, en résidence près de Bruxelles en Belgique, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de son généralat, alors qu'il touchait presque à ses quatre-vingt-dix-ans. " En dépit du poète, écrivions-nous, qui affirme que

Pèlerin du passé, le vieillard de cent ans,
Est un hôte oublié sur la barque du temps,

l'excellent et toujours vigoureux Père Lajoie, qui s'achemine allègrement vers sa centième année, n'est, nulle part, un oublié. On se souvient de lui au Canada, surtout dans cette région de Joliette, où il vécut de 1846 à 1880 et où il a laissé tant d'oeuvres de bien et tant d'amis fidèles. " Et, en union avec tous ses fils en Dieu, nous souhaitons au vénérable supérieur nonagénaire d'être encore longtemps conservé à l'affection de tous les siens. On nous le disait, récemment encore, si frais, si dispos et si rose sous la neige des ans, les lignes qu'il écrivait à ses fils, jusqu'à cet hiver, étaient tracées d'une main si ferme